

**Mémoire remis dans le cadre de la consultation publique PUM 2050, plan d'urbanisme
et de planification.**

Vivre dans un environnement sain pour nos enfants

Par

**Sophie Guinamand
Citoyenne du quartier Viauville dans Mercier-Hochelaga-Maisonneuve et mère de
deux enfants**

Le 19 septembre 2024

J'habite à côté du terrain vague, de la friche, du boisée Vimont et je cohabite avec le développement incessant des activités portuaires. Quand je suis arrivée dans ce beau quartier de Viauville l'année passée, j'ai particulièrement été surprise par les espaces verts sauvages aux alentours de la coopérative dans laquelle je vis. Rapidement, j'ai appris les projets de Ray-Mont Logistiques et j'ai pris peur. Comment peut-on vouloir remettre une activité si polluante à 50 mètres d'habitations? Je suis mère de deux jeunes enfants et déménager dans une coopérative était de les mettre à l'abri de la crise du logement mais je réalise que je dois également les mettre à l'abri de la pollution environnementale, sonore et visuelle.

J'ai pris connaissance des recommandations dans le cadre de la consultation publique PUM 2050 et je constate que vous avez à cœur de préserver l'environnement. Pourtant les recommandations 10 et 12 qui parlent de fluidifier le trafic routier et d'encourager les activités aéroportuaires, portuaires, ferroviaires etc. me semblent en contradiction.

Il est important de souligner que le port s'accroît sur le territoire de Mercier- Hochelaga-Maisonneuve de façon exponentielle et au détriment de la qualité de vie des habitant.e.s. Il me semble impératif de prendre en compte le vivant sous toutes ces formes pour construire la ville de demain. Nous voyons très clairement que les changements climatiques ont des répercussions délétères sur nous les humains. L'augmentation des températures est un enjeu auquel nous sommes confrontés et scientifiquement il est prouvé que les zones bétonnées sont des îlots de chaleur potentiellement mortelle. Dans notre beau quartier, nous avons la Canopé la plus basse de tout Montréal, et par chance, grâce à la mobilisation citoyenne extraordinaire de Mob6600, le boisée Steinberg a été sauvé ainsi qu'une partie de la friche. Quand il fait très chaud, se promener dans ces endroits permet de faire baisser la température du corps naturellement. Penser que cet espace entre le boisé Steinberg et la friche pourrait se transformer en route et en échangeur me donne le vertige. Si déjà nous souffrons de nombreuses canicules en 2024 qu'en sera-t-il en 2035? En 2050? Ne devrions-nous pas commencer par penser à l'environnement, à la santé dans sa globalité en priorité et en suite penser comment adapter le développement économique?

Cette consultation publique est l'occasion pour les habitant.e.s de ce quartier de manifester leur réalité et leur ambition pour une vie libre de pollution délétère. Un de mes enfants souffre d'asthme, alors l'idée d'une augmentation des activités portuaires, industrielles, ferroviaires, de transports de marchandises me fait craindre le pire. On pourrait penser qu'il suffit de déménager? Mais cela est impossible. Avoir autorisé dans le passé des constructions d'habitations à côté d'un territoire zoné industriel est une décision qui ne peut pas se défaire. Par contre, il est possible de limiter les activités industrielles près des habitations. Le développement économique est important mais pas au détriment de la santé des riverain.e.s.

Enfin, dans les territoires qui ont repris leur droit avec la nature qui s'est réappropriée des anciens lieux industriels, il est encourageant de voir qu'il est possible de repenser les espaces urbains. Ces espaces ne peuvent plus être des îlots de chaleur, il ne s'agit pas d'ajouter quelques arbres et une piste cyclable pour rendre un quartier soucieux de l'environnement. Nous avons besoin de protéger notre santé physique et mentale. Notre quartier a besoin de plus d'espaces verts et d'un accès au fleuve. Il est prouvé que se promener dans une forêt réduit considérablement le stress.; nous avons besoin de plus d'espaces libres de béton, de bruits de machinerie et de pollution lumineuse.

Je vous remercie de m'avoir lue et je continuerai de me tenir informée des futurs développements envisagés dans notre ville et plus spécifiquement dans notre quartier. Ce sont celles et ceux qui y vivent qui savent ce qui nous manque, ce que nous voulons préserver et ce que nous ne voulons plus. Il nous manque des espaces verts, des arbres, un accès au fleuve, nous voulons préserver la nature qui a repris ses droits sur le terrain vague, nous ne voulons pas plus de pollution avec plus de routes, plus de camions, plus de trafic, plus de bruit. Construire plus de route ne permet pas de réduire le trafic bien au contraire. Si nous voulons réduire, et c'est mon souhait, la pollution routière dans nos espaces de vie, il est impératif de repenser nos déplacements et notre manière de toujours prioriser le développement industriel et économique.